

DANIEL ICHBIAH

LE SOLFÈGE MALIN



Une méthode claire et simple
pour lire et comprendre la musique

QUOTIDIEN MALIN
ÉDITIONS

LE SOLFÈGE MALIN

Des exercices agréables et progressifs pour un apprentissage tout en douceur!

Qui a dit que le solfège était rébarbatif, compliqué et indigeste ? Ce guide construit de manière simple, ludique et progressive démontre tout le contraire ! Grâce à lui, vous pourrez apprendre à votre rythme et sans vous décourager au bout de quelques pages. À vous les belles mélodies et le plaisir de jouer de votre instrument préféré !

Au programme :

- **Le b.a.-ba du solfège :** c'est quoi au juste le solfège ? À quoi correspondent les mesures ?
- **Tous les termes techniques à connaître :** le langage musical n'aura plus aucun secret pour vous.
- **Comment déchiffrer une partition sans avoir fait 10 ans de conservatoire.**
- **Pas de piano pour vous entraîner ?** Téléchargez des applications de claviers virtuels sur votre mobile, on vous explique tout !
- **Des exercices de reconnaissance et de nombreuses partitions pour s'entraîner.**

**PAS DE MÉTHODE À RALLONGE, JUSTE CE QU'IL FAUT
POUR VOUS INITIER À LA MUSIQUE**



*Et pour compléter votre apprentissage, téléchargez de nombreuses partitions classées selon leur difficulté. N'hésitez pas à les imprimer !
Pour en savoir plus, rendez-vous à la dernière page.*

Musicien mais aussi écrivain et rédacteur en chef de plusieurs magazines, Daniel Ichbiah est l'auteur de plusieurs best-sellers, dont *Les chansons des Rolling Stones*, *Rock Vibrations – la saga des hits du rock* et de nombreuses méthodes d'apprentissage de la musique.

ISBN 978-2-84899-724-7



20 euros
Prix TTC France

illustration de couverture : valérie lancaster

QUOTIDIEN **MALIN**
ÉDITIONS

design : bernard amiard

RAYON : MÉTHODE DE MUSIQUE

9 782848 997247

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ
DES LECTEURS MALINS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page : <http://leduc.force.com/lecteur>
ou scannez ce code :



Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur notre site : www.editionsleduc.com

Enfin, retrouvez toujours plus d'astuces et de bons conseils malins sur notre blog : www.quotidienmalin.com
sur notre page Facebook : www.facebook.com/QuotidienMalin

Maquette : Sébastienne Ocampo
Illustrations : Fotolia

© 2014 Quotidien Malin,
une marque des éditions Leduc.s
17, rue du Regard
75006 Paris – France
ISBN : 978-2-84899-724-7

DANIEL ICHBIAH

LE SOLFÈGE MALIN



SOMMAIRE

Introduction	7
1. Le solfège, c'est quoi au juste ?	15
2. À vos claviers !	35
3. La clé de Sol, clé des débutants	55
4. « One, two, three o'clock, four o'clock rock » soyez dans le rythme!	109
5. La découverte d'autres notes	147
6. Cap sur les notes « altérées »	163
7. La clé de Fa pour devenir un pro	197
8. Lire une partition sans avoir fait 10 ans de conservatoire	223
Prêt pour le décollage ?	243
Annexe 1. Parlez-vous solfège ?	245
Annexe 2. À vous de jouer	261
Index	277
Table des matières	281



INTRODUCTION



QUI A INVENTÉ LE SOLFÈGE ?

Une chanteuse des années soixante aurait dit : « Qui a eu cette idée folle, un jour d’inventer le solfège ? » Et son professeur aurait indiqué sur son carnet annuel : « Élève doué, peut mieux faire. » Sincèrement, il aurait été possible de concevoir quelque chose de plus simple, à la portée de tous. Dans la pratique, s’il fallait comparer le solfège à un alphabet – et c’est le cas – il serait plus proche de l’alphabet chinois avec ses 3 000 caractères, que du nôtre avec ses 26 lettres.

Révétons l’identité de l’accusé. **Il s’agit d’un moine italien, dénommé Gui d’Arezzo**, qui a eu au x^e siècle, la merveilleuse idée de nommer les notes. Pour résumer et sans entrer dans les détails, c’est ledit d’Arezzo qui a eu l’idée des appellations : Do Ré Mi Fa Sol La. Le Si est venu, lui, six siècles plus tard. Ce moine est également à l’origine de la grille sur laquelle placer les notes (la portée). Par la suite, d’autres ont cru bon d’ajouter toutes sortes de signes pour indiquer au chanteur ou au musicien d’aller plus ou moins vite, d’insister sur telle note, de ralentir ici, d’accélérer là... Très vite, nous avons obtenu un système parfois rébarbatif et complexe, je vous l’accorde.

À QUOI SERT-IL ?

Imaginons que vous ayez à la maison un piano majestueux qui trône dans le salon, ou encore un beau synthétiseur qui semble attendre son heure...



Une chanson passe à la radio et elle vous plaît bien. Comme il serait agréable de pouvoir l'interpréter sur cet instrument... Si vous savez lire une partition, rien de plus simple ! Vous allez y trouver les notes qu'il faut jouer, à quelle vitesse et à quel rythme.

Bon, l'expression « rien de plus simple » n'est peut-être pas appropriée. Car avant de pouvoir lire la partition, il faut pouvoir déchiffrer cette suite de hiéroglyphes que l'on appelle le solfège. Considérons celle placée au bas de cette page. Que signifient les symboles placés au début de ces suites de ligne ? Et la mention 4/4, cela veut dire quoi au juste ? Pourquoi certaines notes sont-elles noires et d'autres blanches ? Que veut dire « Andante » ? Et « mp » ?

En réalité, rien de ce que nous voyons sur une partition n'est difficile à appréhender. Le problème est qu'un débutant voit apparaître, dès le premier coup d'œil, une foule d'informations dont certaines sont particulièrement importantes, d'autres moins.

Ainsi, dans le cas ci-dessous de *Au clair de la Lune*, nous avons :

Annotations for the musical notation:

- Une clé
- des portées
- un rythme
- Andante
- une vitesse de jeu
- des notes (blanches, noires, rondes)
- une nuance

- la **portée** du haut indique les notes à jouer avec la main droite ;
- la **portée** du bas spécifie les notes que doit jouer la main gauche. Dans ce cas précis, les rectangles noirs qui apparaissent signifient qu'il n'y a rien à jouer. La main gauche peut rester sur le genou, attendant patiemment d'être sollicitée (nous verrons cela plus tard, p. 197) ;
- 4/4 donne **le rythme**. Ici, cela signifie qu'il s'agit d'un morceau sur un rythme de quatre temps : 1-2-3-4, 1-2-3-4, etc. ;
- « andante » indique que la **vitesse de jeu** est modérée, ni trop lente ni trop rapide ;
- « mp » donne **la nuance du jeu** et signale au pianiste qu'il faut jouer ce morceau *mezzo piano*, un terme italien qui signifie « moyennement doux » ;
- les **notes (blanches, noires, rondes)** précisent la note à jouer et leur durée (une blanche dure, par exemple, deux fois plus de temps qu'une noire) ;
- les deux signes, au début de chaque portée, indiquent la **clé**, c'est-à-dire l'étendue des notes représentées sur les portées.

Vous êtes peut-être déjà perdu. Le souci, c'est qu'il faut tout de même apprendre à identifier ces divers symboles et, sur une partition habituelle, on en trouve beaucoup plus que sur celle-ci.

En gros, le solfège est un alphabet qui vous indique :

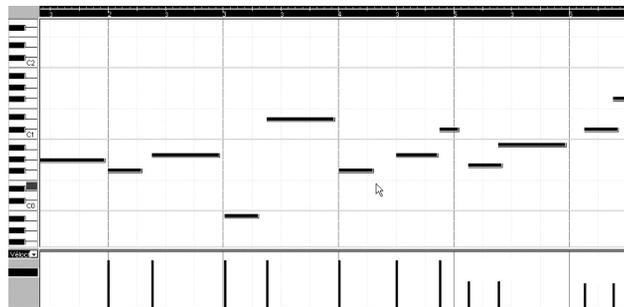
- les notes qu'il faut jouer ou chanter ;
- la durée relative de ces notes ;
- à quelle vitesse il faut interpréter un morceau donné. S'il s'agit d'un slow langoureux, il sera plus lent qu'un rock'n'roll et la partition va alors l'indiquer ;
- de quelle façon il faut jouer ces notes. Faut-il marteler le piano ou la guitare ou bien caresser le clavier/le manche ? Faut-il jouer plus doucement une certaine partie et insister lourdement sur une autre ? Faut-il détacher clairement chaque note ou bien donner l'impression qu'elle s'enchaîne avec la précédente ? Etc.



LE SOLFÈGE, ARDU MAIS INCONTOURNABLE

Ah, comme il aurait été facile de développer une approche de la musique plus simple que le solfège, quelque chose qui amènerait à lire les notes sans le moindre effort. Lorsque nous avancerons dans ce livre, vous vous poserez probablement cette question. Et vous n'aurez pas tort.

De nombreux logiciels musicaux peuvent afficher une vue « piano roll » ou « rouleau de papier ». Le « piano roll » est ce que l'on retrouve sur un instrument du début du XIX^e siècle appelé orgue de Barbarie, composé d'un rouleau qui porte des perforations correspondant aux notes à jouer et à leur durée.



Une image de « piano roll »

Sur un rouleau de « piano roll », nous voyons apparaître :

- sur la gauche, verticalement, un clavier de piano ;
- sur la droite, des notes, chacune placée en face d'une touche précise du clavier de piano.

Il est aisé de déduire la durée des notes puisque leur taille horizontale diffère selon cette durée. En bas, des lignes verticales indiquent avec quelle force il faut frapper le clavier. Ainsi les quatre dernières notes sont jouées deux fois moins fort que les précédentes.

Que dire ? Bien des alternatives au solfège ont été proposées afin de rendre l'enseignement de la musique plus simple. Un fait demeure : on ne peut pas y couper. Qu'on le veuille ou non, la quasi-totalité des partitions disponibles dans le monde, de Mozart à Adèle en passant par les solos de

Miles Davis sur sa trompette, sont codées avec la notation solfège. Il est donc nécessaire d'en passer par là.

LA MÉTHODE DE CE LIVRE

Tout au long de ce livre, nous allons apprendre à reconnaître ces symboles de manière très progressive.

DÉCHIFFRER LES NOTES



Les notes forment la mélodie, ce que l'on fredonne spontanément après avoir entendu une chanson ou un morceau, ce que l'on va pouvoir chanter, interpréter au piano à partir d'une partition... Pour un débutant, **la toute première chose qu'il va devoir apprendre à déchiffrer, ce sont les notes** : ces signes ronds, parfois surmontés d'une hampe, qui s'inscrivent sur un canevas de cinq lignes. Si l'on sait déchiffrer les notes, on a accompli la majeure partie du chemin. Il sera toujours possible, ensuite, d'apprendre comment appliquer des nuances à la mélodie.



SAVOIR ASSOCIER UNE NOTE À SA SONORITÉ

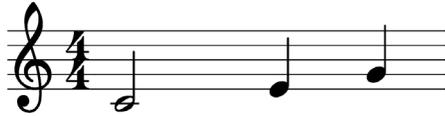


Si de nombreux élèves ont gardé un mauvais souvenir de leurs cours de solfège, c'est parce que, durant une bonne année, ils ont dû observer et mémoriser des symboles de toutes sortes sans jamais pouvoir les associer à ce à quoi ils correspondent. C'est ce que nous voulons éviter dans ce livre.

Nous apprendrons donc très vite à **identifier les notes et à savoir à quelle sonorité elles correspondent**, ce que nous pourrons vérifier sur un clavier de piano – ou sur un téléphone mobile, une tablette ou un ordinateur, si vous

n'avez pas de piano sous la main. Nous voulons que vous puissiez associer, à tout moment, une note sur une partition et la sonorité correspondante.

LES NOTES ET LES RYTHMES : L'ESSENTIEL D'UNE PARTITION



Une fois que vous aurez appris à identifier la plupart des notes, une autre partie nous amènera à **comprendre le concept des rythmes** : le fait que des notes peuvent avoir

diverses durées, qu'elles peuvent être espacées par des silences. Si les notes indiquent la mélodie, les rythmes apportent la vie et donnent de la personnalité à cette suite de notes... La bonne nouvelle, c'est que si vous savez lire les notes et identifier les rythmes, vous avez compris l'essentiel du solfège. Plus des trois quarts de ce livre seront dédiés à cet apprentissage.



COMMENT JOUER UN MORCEAU ?

Ce n'est qu'une fois que ces notions seront comprises et bien assimilées que nous aborderons, plus brièvement, les autres informations d'une partition :

- À quelle vitesse va-t-on devoir jouer ce morceau ?
- Comment l'interpréter ?
- Sur quelles notes particulières doit-on insister ?
- Quelles suites de notes doit-on chanter/jouer de plus en plus fort ?
- Etc.

Au départ, vous ne vous préoccupez pas de telles notions. Il faut un début à tout. Lorsque vous avez appris à lire, vous avez probablement commencé par identifier les voyelles, puis certaines consonnes, puis les signes de ponctuation comme la virgule, le point d'exclamation, etc. Nous allons faire de même pour la musique.

L'IMPORTANCE DE LA PRATIQUE

Reconnaissons-le, il est assez rare que l'on trouve un synthétiseur ou un piano dans un bus, un métro ou un train ! En revanche, chacun de nous a généralement en poche un smartphone. Cela tombe bien : il existe maintenant des applications qui permettent de jouer les notes sur un clavier virtuel – comme *Piano* pour iPhone. Il existe également des logiciels bien pratiques pour les ordinateurs Mac et PC.

Les meilleures applications sont généralement disponibles sur les toutes dernières versions des systèmes. Toutefois, nous avons fait en sorte de ne sélectionner que des applications pouvant s'exécuter sur un maximum de modèles d'iPhone ou Android. Idem pour les logiciels. Nous avons également sélectionné des applications gratuites – libre à vous, par la suite, d'acquérir des versions payantes plus élaborées.

L'idée est, avant tout, d'associer ces signes qui pourraient sembler rébarbatifs à ce à quoi ils sont destinés : la musique. Une fois que vous maîtrisez le solfège, vous verrez s'ouvrir devant vous tout un monde d'opportunités. Il devient possible d'interpréter des milliers de morceaux, quel que soit votre niveau. Nous allons vous ouvrir ces portes, tout en veillant à rendre le voyage aussi agréable que possible.



1.

LE SOLFÈGE, C'EST QUOI AU JUSTE ?



Nous sommes environnés de symboles en tous genres. Les chiffres arabes, les chiffres romains et les lettres de l'alphabet sont les plus courants d'entre eux et nous avons appris à les reconnaître de façon immédiate, sans même y penser. Mais il y en a plein d'autres.

Dans le solfège, nous avons des types de symboles qui peuvent sembler étranges au premier abord, pourtant des musiciens aguerris les déchiffrent aussi rapidement que s'ils lisaient un texte. Ils ont simplement acquis énormément de pratique. Rappelez-vous : apprendre l'alphabet n'a pas été immédiat. Il vous a probablement fallu une bonne année pour apprendre à associer des figures comme « A » ou « G » à la sonorité correspondante. Pour le solfège, c'est la même chose. Il vous faudra un peu de temps et de patience avant d'arriver à décoder une partition.



Le symbole du code de la route « Chaussée glissante »

Le propre d'un langage est de faire apparaître des symboles. En apercevant ce symbole, vous déduisez quelque chose à faire. Ainsi, lorsque vous êtes au volant de votre automobile et que vous apercevez le panneau ci-contre, il est probable que vous ralentissez car vous avez instantanément compris que la chaussée était glissante.



Le symbole « Peace and love »

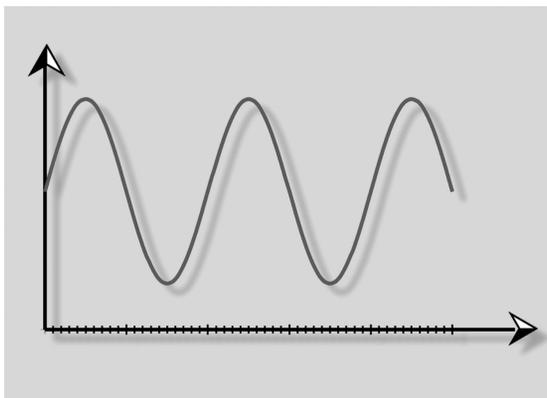
Si, en vous baladant dans la rue, vous croisez un individu arborant ce symbole sur son T-shirt ou sur un médaillon, vous savez aussitôt qu'il s'agit d'un militant ou sympathisant du mouvement « Peace and love ». En gros : un partisan de la paix. Vous pouvez donc lui envoyer un sourire convenu, un signe convivial...

UNE NOTE, DEUX NOTES, TROIS NOTES...



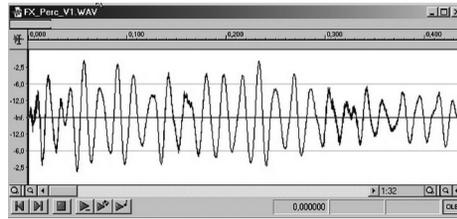
QU'EST-CE QU'UNE NOTE DE MUSIQUE ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, découvrons ensemble ce qu'est une note de musique. Pourquoi le fait d'appuyer sur une touche de piano, de pincer une corde de guitare ou de souffler dans une flûte produit-il une note, quelque chose d'agréable à l'oreille, et non un simple bruit ? En d'autres termes, qu'est-ce qui fait la différence entre un solo de guitare de Joe Satriani, la *Petite Musique de Nuit* de Mozart et une porte qui claque ou encore de la vaisselle que l'on brise ? La réponse se situe dans **les lois de la physique !**



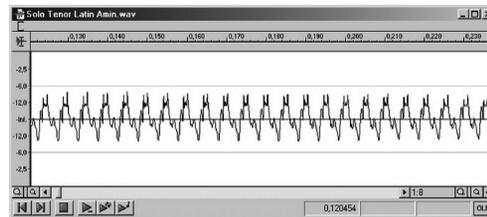
Un son, quel qu'il soit, est le déplacement d'une onde dans l'air. Cette onde a la forme d'une sinusoïde comme dans la figure ci-dessus.

1. LE SOLFÈGE, C'EST QUOI AU JUSTE ?



Courbe d'un bruit

De nos jours, de nombreux logiciels permettent d'analyser la sinusoïde d'une sonorité donnée. Or, lorsque nous observons la courbe d'un bruit, un fait ressort : il n'y a aucune régularité dans sa forme. Un bruit est constitué de sinusoïdes irrégulières, chaotiques, sans aucun modèle.



Courbe d'un saxophone

Jouons à présent une note sur un saxophone et observons la courbe correspondante. Il apparaît qu'elle est d'une régularité parfaite. C'est la même sinusoïde qui se répète ! Si nous jouons la même note sur un autre instrument comme une guitare, une flûte, un violon, nous obtiendrons une autre courbe, mais nous aurons toujours un même motif qui se répète. Voici donc ce qui caractérise une note de musique : **elle est constituée d'une courbe parfaite**, et l'oreille a tendance à trouver cela agréable.

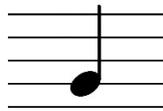
Comme nous le découvrirons plus loin, la physique a également son mot à dire sur la façon dont se comportent certaines notes. Vous le savez sans doute, sur un clavier, les notes se répètent inlassablement : Do Ré Mi Fa Sol La Si – Do Ré Mi Fa Sol La Si – Do Ré Mi Fa Sol La Si – Do... Chaque Do situé sur la droite du clavier est plus aigu que celui situé sur la gauche.



Il est toutefois relié à ce dernier par une loi physique fort simple que nous aborderons en temps utile (voir p. 20).

Savoir cela ne vous aidera peut-être pas à lire une partition, mais cela contribuera à ce que vous compreniez mieux comment « fonctionnent » les notes. Entrons maintenant dans l'univers des notes.

LA NOTE ET SON SYMBOLE



Le symbole d'une note

Le symbole essentiel du solfège est celui d'une note qui indique très précisément ce qu'il faut chanter ou jouer.



La touche correspondante sur un clavier de piano

Après avoir vu le symbole d'une note, un pianiste sait qu'il doit appuyer sur une touche précise de son clavier et il joue la note en question.



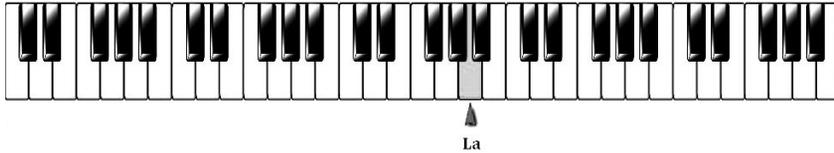
L'essentiel du solfège finalement, c'est cela : des notes que l'on peut lire sur une partition et que l'on va pouvoir jouer ou chanter ; une succession de notes qui forment une mélodie. Car, soit dit entre nous, si l'on se contentait de jouer une seule note, il n'est pas sûr que cela attirerait un large public.

1. LE SOLFÈGE, C'EST QUOI AU JUSTE ?



La note La en notation solfège

Une autre notion essentielle à avoir en tête est que les notes du solfège donnent une même référence pour tous les musiciens. Si vous jouez la même touche sur un piano, un synthétiseur ou un orgue, par exemple (ici le La), vous pourrez constater qu'il s'agit toujours de la même note, quel que soit l'instrument.



La touche correspondante sur le piano

S'il ne s'agit pas exactement du même son, c'est peut-être que le piano est désaccordé. En effet, à l'intérieur de cet instrument se trouvent des cordes dont la tension a été patiemment ajustée par un accordeur. Si ce travail a été fait comme il se doit, le La représenté en notation solfège donnera toujours la même note sur un piano.

Sur un synthétiseur, le problème ne se pose pas : la note ne varie jamais puisqu'elle est produite de manière électronique. Il en sera de même si vous jouez ce La indiqué par le solfège sur la position adéquate d'une guitare,



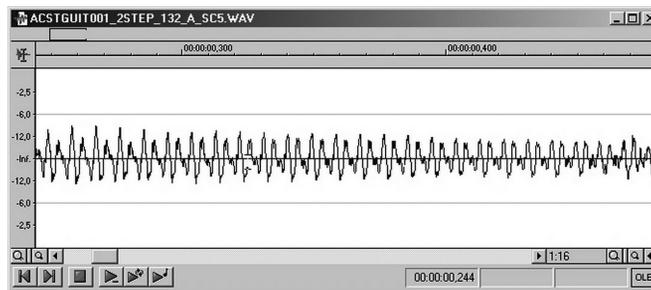
ou encore sur une flûte, un saxophone, une trompette, un violon. Entre nous, il est rassurant qu'il en soit ainsi : si plusieurs musiciens doivent jouer ensemble, il est important qu'ils puissent jouer le même morceau, sur une même base. Autrement, nous aurions une belle cacophonie !

Les notes du solfège permettent donc à plusieurs musiciens et chanteurs d'avoir une même référence exacte. Une note donnée sera la même, quel que soit l'instrument ou la voix du chanteur. Évidemment, la sonorité d'une guitare et celle d'un piano diffèrent. Ce qui caractérise cette sonorité propre à chaque instrument s'appelle le timbre.



COMMENT EST DÉFINIE UNE NOTE ?

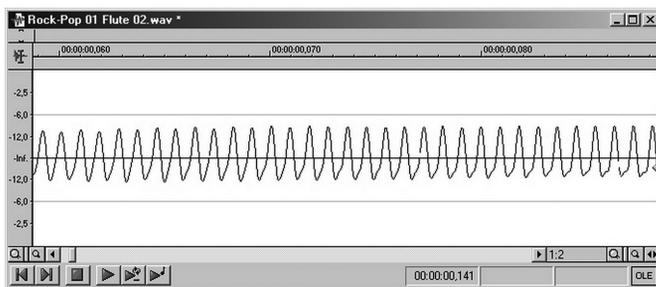
Comment est définie une note particulière telle qu'on peut la voir en notation de solfège ? Là encore, par une loi physique très précise... Comme nous l'avons vu p. 16, ce qui distingue une note de musique d'un simple bruit, c'est qu'il s'agit d'une onde régulière, là où un simple bruit produit une courbe sans modèle particulier. Selon le type d'instrument, l'onde va être plus ou moins complexe.



Une note de guitare analysée sous forme d'onde

La courbe d'une note jouée sur une guitare a tendance à subir des variations. À partir du moment où une note est jouée sur une guitare, son volume tend à baisser progressivement. De plus, lorsqu'elles vibrent, les cordes ont une prédisposition à produire des sonorités secondaires (appelées « harmoniques »).

1. LE SOLFÈGE, C'EST QUOI AU JUSTE ?



La longueur d'onde d'une note jouée sur une flûte

Une note jouée sur une flûte produit une courbe bien plus simple. Lorsque l'on souffle dedans, le timbre produit est plus sobre. Il en résulte cette sinusoïde, fort régulière.

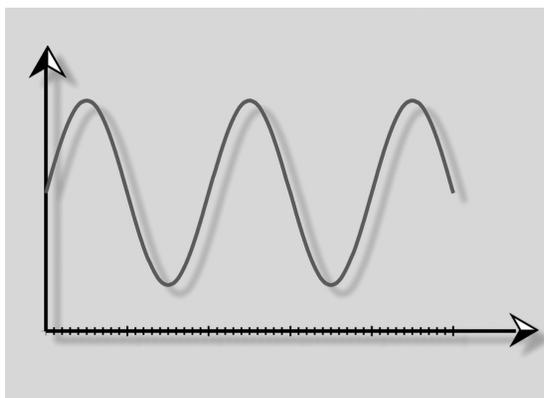


Un diapason donne le La de référence

C'est à partir d'un instrument simplifié à l'extrême qu'a été défini le La qui sert de référence universelle. Il s'agit du diapason constitué d'un « U » et d'un manche en acier.

Lorsqu'on frappe le diapason sur une surface, il produit une note pratiquement pure – correspondant à une sinusoïde quasi parfaite. Il s'agit d'un La à 440 Hz, ce qui signifie 440 vibrations par seconde.

En d'autres termes, si nous analysons un La produit par le diapason sur un logiciel d'analyse du son, nous obtiendrions une sinusoïde sans variation, avec 440 oscillations par seconde, comme le montre l'image ci-dessous.



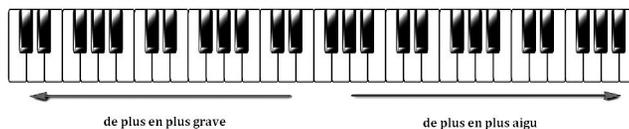
Le La produit par un diapason produit une sinusoïde quasi parfaite



Le La à 440 Hz est la référence sur laquelle s'accordent tous les musiciens, les chanteurs, les accordeurs de piano, etc. Il s'agit du La que nous voyons apparaître en notation de solfège plus haut. C'est à partir de cette note exacte que sont déduites très précisément toutes les autres notes. Nous allons découvrir plus loin comment les autres notes se comportent au niveau physique (p. 24).

LA HAUTEUR D'UNE NOTE

Une note est plus ou moins haute. Cela signifie qu'elle est plus ou moins grave ou plus ou moins aiguë.



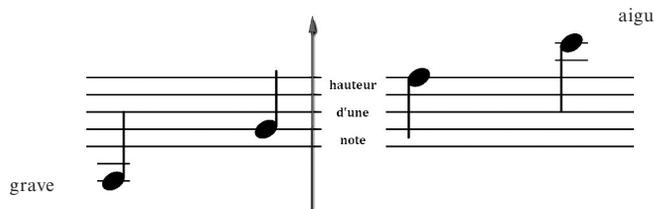
Sur un clavier de piano, plus une note est située sur la gauche, plus elle est grave. Plus elle est située sur la droite, plus elle est aiguë

Sur un clavier de piano, les touches sont situées selon une échelle qui va du plus grave au plus aigu :

- Plus la touche que l'on joue se trouve sur la gauche du clavier et plus la note est grave.
- Plus la touche se trouve sur la droite et plus la note est aiguë.

1. LE SOLFÈGE, C'EST QUOI AU JUSTE ?

Si vous disposez d'un clavier de piano dans votre environnement proche, il est aisé de le vérifier par vous-même.



La hauteur d'une note dans le solfège

Sur une partition, la notion de hauteur est claire. Plus une note est aiguë, et plus elle est haute, sur la portée. Plus elle est grave et plus elle est basse. Ainsi, les quatre notes représentées ici sont de plus en plus aiguës.



Le territoire principal du solfège : la hauteur de la note

Une note que l'on joue sur un instrument est définie par trois critères :

1. **Sa hauteur**, qui désigne le degré de grave ou d'aigu de chaque note.
2. **Son timbre**, qui caractérise le son propre à un instrument ou à une voix. Un piano, une trompette, une guitare ont chacun un timbre différent.
3. **Son volume** qui se réfère à l'intensité avec laquelle on joue une note donnée.

Sur une partition, nous voyons parfois apparaître une **indication de timbre** (exemple : partition pour guitare), mais c'est fort rare ; cette notion est secondaire. Et puis, rien n'empêche de jouer au saxophone, à la flûte, etc., une mélodie prévue pour la guitare.

Le solfège indique parfois aussi des **indications de volume**. Sur les partitions classiques, un terme italien va généralement désigner la façon d'interpréter un morceau : très doux, modéré, passionné... Nous



aborderons ces termes dans le chapitre 8 de ce livre « Lire une partition sans avoir fait 10 ans de conservatoire », p. 223.

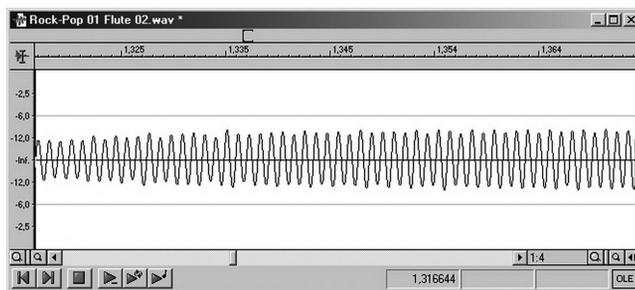
Parfois, enfin, des indications apparaissent sur une partition pour dire qu'il faut jouer une certaine partie plus fort ou plus doucement. Là encore, ces notions seront abordées dans le huitième et dernier chapitre (p. 223).

Retenons l'essentiel: **le déchiffrement du solfège, pour l'essentiel, est le déchiffrement de la hauteur d'une note.**

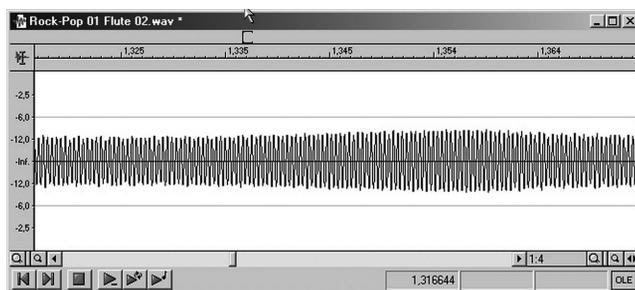


La hauteur exacte d'une note est une notion physique

Nous l'avons vu plus haut, les notes correspondent à une notion physique précise : le nombre d'oscillations par seconde (ou Hz) de leur courbe.



La sinusoïde d'un son grave de flûte

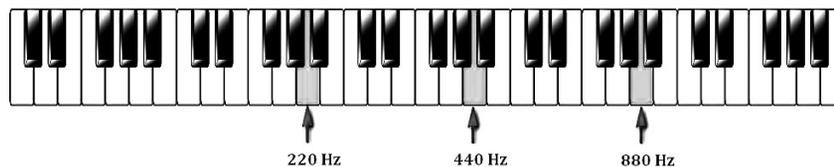


La sinusoïde d'un son aigu de flûte

Or, pour un même instrument, si nous analysons la courbe que produisent un son grave et un son aigu, nous obtenons un dessin fort différent. Nous avons ci-avant la sinusoïde de deux sonorités de flûte.

Dans le premier cas (note grave), la courbe est lâche, ce qui indique que la fréquence est peu élevée. Dans le deuxième cas (note aiguë), la courbe est resserrée, ce qui traduit une fréquence plus rapide. **Ainsi, plus une note est aiguë, plus sa fréquence (nombre d'oscillations par seconde) est élevée. Plus une note est grave, plus sa fréquence est basse.**

Les mathématiques appliquées aux notes



Les La sur le piano



Si vous jouez sur un clavier de piano, vous pourrez constater que la même note apparaît plusieurs fois, mais plus grave ou plus aiguë. Nous avons vu, dans l'image plus haut, où se situait le La de référence (à 440 Hz) sur un clavier. Il s'agit d'une touche blanche située avant la dernière d'un groupe de trois touches noires.

- La même touche située immédiatement sur la droite produit un La plus aigu (plus haut). Or, ce La plus aigu a une fréquence très exacte : $440 \times 2 = 880$ Hz ou 880 vibrations par seconde. Il s'agit tout simplement d'une vibration deux fois plus rapide.
- La même touche située à gauche du La de référence à 440 Hz a une vibration deux fois plus lente, soit 220 Hz.

Ainsi, à partir du La de référence à 440 Hz, chaque note que nous allons étudier va correspondre à une hauteur et à une fréquence précises.

La note Do située au milieu d'un clavier est généralement la première touche que l'on aborde quand on étudie cet instrument (et aussi, comme nous le verrons, dans le solfège). Ce Do a une vibration très exacte de

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Le solfège malin
Daniel Ichbiah



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Quotidien Malin et recevez des
bonus, invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

QUOTIDIEN **MALIN**
ÉDITIONS